LOISIRS PRO SENECTUTE

À Fribourg, la dentelle fait des heureux!

Qui aurait cru que la dentelle au fuseau séduirait autant? Dans la Veveyse, un cours proposé par Pro Senectute Fribourg dépoussière cet art ancestral et rassemble toutes les générations.



La dentelle au fuseau s'est invitée dans le programme de Pro Senectute dans la Veveyse par l'intermédiaire de Sylvia, venue proposer de partager sa passion et d'organiser une initiation. © Pro Senectute

«Pendant toute ma vie, j'ai rêvé d'apprendre la dentelle au fuseau. Je viens de Suisse alémanique, et j'ai toujours vu travailler des dentellières. Je trouvais cela magnifique et je me disais que, moi aussi, un jour, j'aimerais apprendre. Mais les années ont passé sans que j'en aie l'occasion. Et puis, à 50 ans, j'ai rencontré une dentellière qui donnait des cours. Je me suis inscrite et j'ai enfin pu apprendre. Depuis, je n'ai jamais arrêté. **La dentelle, c'est beau, c'est précieux, et très addictif!»**

Ce rêve qu'elle a longtemps caressé est aujourd'hui devenu une passion pour Sylvia Guglielmetti, qui la transmet à son tour. À Châtel-Saint-Denis, elle anime une introduction à la dentelle au fuseau dans le cadre des activités proposées aux seniors de la Veveyse par Pro Senectute Fribourg. **Un cours dont le succès a d'ailleurs surpris les organisateurs.** Depuis trois ans, Fanny Zürcher, chargée de projet chez Pro Senectute Fribourg, travaille avec les neuf communes de la Veveyse à la mise en place de leur politique vieillesse. Une démarche menée au plus près de la population, notamment pour favoriser et maintenir le lien social. «Je suis allée à la rencontre des habitants en leur disant que si quelqu'un avait un "incroyable talent", un savoir-faire qu'il avait envie de partager, il ne fallait pas hésiter à venir m'en parler. L'idée était de voir si nous pouvions ensuite en faire une activité ou un cours.»

C'est ainsi que la dentelle au fuseau s'est invitée dans le programme, par l'intermédiaire de Sylvia, venue proposer de partager sa passion et d'organiser une initiation. **Au départ, l'idée a séduit, mais elle a aussi suscité quelques doutes,** comme l'explique Fanny Zürcher: «La dentelle est une tradition ancestrale et nous nous sommes posé la question de savoir si ce n'était pas un peu vieillot.»

La réponse ne s'est pas fait attendre. Dès sa mise en place, fin 2025, le cours rencontre un grand succès. **Les fuseaux, les fils et les gestes minutieux d'une pratique venue de loin ont trouvé leur public.** Un public d'ailleurs plus varié que prévu. Une seconde monitrice est venue rejoindre Sylvia Guglielmetti et chacune accompagne trois élèves, pas davantage. La dentelle au fuseau demande une telle minutie que les groupes doivent rester restreints afin que les monitrices puissent accorder suffisamment d'attention à chacun.

> “La dentelle est une tradition ancestrale”
>
> 
> **Fanny Zürcher**
> Cheffe de projet

Si la moyenne d'âge des participants se situe entre 65 et 75 ans, **l'activité est loin de n'attirer que des seniors.** Des personnes plus jeunes ont en effet rejoint les cours, des enfants également, et deux hommes se sont même piqués au jeu. Parmi eux, un jeune stagiaire de Pro Senectute et un homme de 37 ans qui, après avoir suivi les cours, a décidé de poursuivre son apprentissage en privé auprès de Sylvia Guglielmetti.

Une diversité qui répond pleinement aux espérances de Fanny Zürcher. **«L'activité est proposée par des seniors, en priorité pour les seniors, mais reste ouverte à toutes les personnes intéressées.** Et des relations se nouent qui dépassent parfois le cadre du cours. Les rencontres sont chaleureuses, conviviales, certains participants se retrouvent ensuite à l'extérieur ou vont manger ensemble. Une petite exposition de Noël dans nos locaux permettra d'ailleurs à chacun de présenter les réalisations nées au fil des cours.»

Car les résultats arrivent vite, confirme Sylvia Guglielmetti. **En deux cours, les participants peuvent déjà réaliser un petit objet.** Le marque-page constitue souvent le premier projet, avant de passer à des réalisations plus complexes. Et lorsque l'on demande à la dentellière pourquoi une pratique aussi ancienne parvient encore à séduire, la réponse fuse: «C'est excellent pour la concentration et, surtout, on voit peu à peu apparaître ce que l'on est en train de créer. C'est là que la passion s'installe.»

La dentelle se réinvente

La dentelle a aussi beaucoup changé. Autrefois travaillée essentiellement avec du lin blanc, elle imposait même aux dentellières de s'installer dans des endroits humides, parfois dans les caves, afin que le fil conserve la souplesse nécessaire au travail. **Aujourd'hui, le coton, la soie et les couleurs ont élargi les possibilités.** Les réalisations se sont elles aussi affranchies des napperons classiques d'autrefois. La dentelle n'a pas pris une ride et, visiblement, elle fait de nouveaux adeptes!